



Le Petit Cormoran

n° 221
Juillet - Août 2017

Bulletin de liaison des membres du
Groupe Ornithologique Normand

Sommaire

- Pages 2 à 8 : Vie du Groupe
- Pages 9 et 10 : Ornithologie
 - Journal de l'atlas n°9
- Pages 11 & 12 : Protection

La réserve GONm de la Grande Noé a 30 ans

De l'observatoire de la réserve GONm de la Grande Noé, voilà ce que l'on voit à l'œil nu. Le spectacle d'une colonie de grand cormoran s'offre à nos yeux avec sur l'eau des morillons, des grèbes huppés, ... : un spectacle impensable à voir il y a ... 30 ans justement.

Cette vision est la manifestation concrète du succès des actions menées par le GONm. Comment ne pas en être fier ? Comment ne pas vouloir poursuivre cette aventure et s'engager au sein du GONm pour agir réellement concrètement pour le patrimoine naturel ?

Cela ne dépend que de vous : votre action individuelle au sein de l'association prend une tout autre dimension et cela ne vous empêchera pas d'en tirer un plaisir personnel, une satisfaction de votre goût de la nature et de l'observation.

Samedi 10 juin, pendant la commémoration des 30 ans de la réserve GONm de la Grande Noé, nous avons pu assister au spectacle de la nature sauvage dans toute sa beauté : alors que le chant du rossignol retentissait sur notre gauche, un renard est arrivé à la nage sur l'île des cormorans puis est réapparu avec un cadavre de jeune cormoran récupéré auprès des arbres : la nature dans toute sa beauté mais aussi dans toute sa brutalité : la nature telle qu'elle est ... même chez nous, en Normandie.

Gérard Debout



Photo Claire Debout



Rappels

Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet. Nous vous engageons vivement à vous y connecter :

www.gonm.org.

Les Nouvelles du GONm sont mensuelles sur le site du GONm grâce à « GONm Actu » que vous propose P. Gachet ; le dernier paru est consultable avec le lien suivant :

<http://www.gonm.org/index.php?post/GONm-Actu-FEVRIER-2017-N%C2%B027>

Pour des informations constamment actualisées et des échanges sur l'ornithologie, les réserves, la vie du GONm, il existe un forum :

<http://forum.gonm.org>

Vous pouvez également nous retrouver sur Facebook : [GroupeOrnithologiqueNormand](#)

Il existe aussi « Cormoclic », groupe de discussion ouvert aux seuls adhérents du GONm avec un compte Yahoo (cormoclic_gonm@yahoo-groupes.fr)

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il apporte aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur notre site : www.gonm.org

Si vous voulez vous adresser à l'association en tant que structure, adressez-vous à :

<http://www.gonm.org/index.php?contact>

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois d'août 2017, les textes devront nous parvenir avant le 10 août 2017.

Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm : www.gonm.org

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne).

Responsable de la publication : Gérard Debout. Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication comme c'est toujours le cas dans une publication.

La parution de ce Petit Cormoran est aidée financièrement par la DREAL de Normandie.

Les enquêtes 2017

Enquêtes permanentes

Tendances : 15 juin au 15 juillet puis 15 août au 15 septembre

Claire Debout claire.debout@gmail.com

Enquêtes Atlas

Atlas : les nicheurs

Bruno Chevalier & Gérard Debout atlasnormand@gmail.com



Vie de l'association

Adhésions 2017

L'adhésion au GONm est due **par année civile** : si, en juin, vous n'avez pas réadhéré à votre association, nous considérerons que vous ne souhaitez plus être adhérent du GONm. Nous le regrettons vivement.

Si, toutefois, il ne s'agissait que d'un oubli, vous pouvez nous rejoindre : pour vous simplifier la tâche, vous pouvez aussi régler en toute sécurité votre adhésion en ligne en vous rendant sur : <http://gonm.org/index.php?pages/adhesion>.

Rappelons que le GONm est une association reconnue d'utilité publique et que, à ce titre, il peut recevoir dons et legs.

ZPS : rappel du rappel

Pour chaque site, normalement il y a un responsable bénévole aidé d'un salarié. Mais ce système a ses limites car, malheureusement, trois sites n'ont pas de responsable bénévole : l'estuaire de l'Orne, les forêts et étangs du Perche et l'Estuaire et les marais de la Basse-Seine. **Un (rr) appel est donc lancé vers vous pour ces trois sites.**

Chaque année, un bilan à diffusion interne, EPSION (état des principaux sites ornithologiques normands) a pour ambition de faire le point sur ces ZPS.

Sans responsable au sein de l'association, il n'est pas possible de demander au GONm d'agir pour ces sites : c'est-à-dire que, sans qu'un adhérent au moins ne s'y intéresse, on ne peut pas demander à l'association d'y agir.

Prière de me contacter, merci.

Gérard Debout gerard.debout@orange.fr

Un site utile pour progresser

Pour vous aider à progresser dans l'identification des oiseaux et apprendre à déjouer les pièges qu'ils nous tendent parfois, il existe une ressource documentaire sans égale (en anglais mais facilement utilisable), réalisée par les ornithologues du BTO (British Trust for Ornithology) et accessible sur une chaîne YouTube. Plus de 65 vidéos sont présentées sur www.youtube.com/BTOvideo

Pour apprendre à distinguer les deux roitelets, les deux courlis, les chants nocturnes, etc ... il n'y a pas mieux.



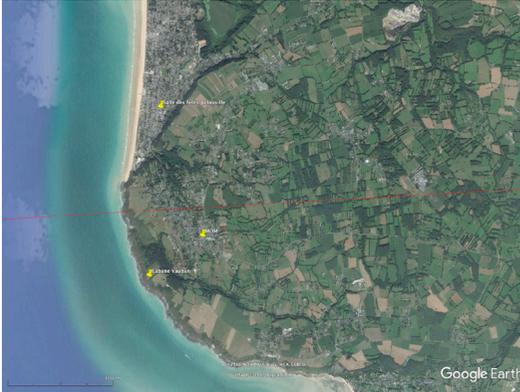
Goéland marin (Gérard Debout)



16^{ème} week-end de l'oiseau migrateur à Carolles : samedi 23 et dimanche 24 septembre 2017

Pour cette seizième édition, quelques nouveautés sont à noter : tout d'abord, c'est Maeva Dufour (remplaçante de Sébastien Provost) qui nous accueillera à partir de 8h30 à la cabane Vauban pour le suivi de la migration, en compagnie de Matthieu Beaufilets et des autres ornithologues réguliers sur le site. Nous espérons comme à l'habitude un très beau temps pour cette date.

Autre nouveauté : les conférences auront lieu à 20 heures le samedi soir à la salle des fêtes de Jullouville au 2, rue des Frégates à Jullouville (celle de Carolles était indisponible pour travaux). Cette salle est facile d'accès et elle est grande et confortable. Ce sera aussi le lieu de nos expositions visibles le samedi après-midi. De là, à Jullouville partiront les ballades proposées en fin d'après-midi.



En soirée, les conférences traiteront des résultats des campagnes de baguage menées par le GONm sur deux espèces emblématiques : le goéland marin et le gravelot à collier interrompu. La 3^e conférence retracera l'histoire de la création de la coordination des programmes de marquage coloré en Europe et leur intérêt.

Évidemment, le traditionnel apéro aura bien

lieu à 11h30 à la MOM, concocté par nos bénévoles carollais et le repas tiré du sac suivra comme d'habitude, permettant des échanges conviviaux avec les adhérents présents.

Le dimanche matin sera consacré au suivi de la migration sur le cap de Carolles à la cabane Vauban et un repas tiré du sac conclura ce week-end de la migration 2017.

Nous vous espérons très nombreux comme d'habitude.

Programme

Samedi 24 septembre matin

8h30 – 11h30 : suivi de la migration : présence des animateurs à la cabane Vauban

11h30 : apéritif inaugural officiel du WE à la MOM, offert par le GONm

12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac

Samedi 24 septembre après-midi : à la salle des fêtes de Jullouville

14h30 : présentation des expositions et visite en présence des artistes

- Sérigraphies "Mouettes, mouettes !" par L'Engrage.
- Photographies : Deux oiseaux mimétiques engoulevent et œdicnème (F. Bellamy, A. Chartier, X. Corteel, G. Debout, G. Lahaye, C. Perelle et J. Rivière) et quelques autres espèces (X. Corteel).

15h30 : sorties ornithologiques au départ de la salle des fêtes

Samedi 24 septembre soir à 20h :

conférences à la salle des fêtes de Jullouville
Fabrice Gallien et Gilles Le Guillou : Bilan du baguage des goélands marins en Normandie

James Jean Baptiste : Bilan du baguage du gravelot à collier interrompu en Normandie
Dirk Raes : European colour-ring Birding, from the (canon)net to the (inter)net. (historique de l'European colour-ring Birding, conférence en français)



Dimanche 25 septembre matin :

8h30 – 11h30 : suivi de la migration : présence des animateurs à la cabane Vauban
12h : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac.

Lieux et accueil

Cabane Vauban (parking de la) à Carolles (50)

Maison de l'Oiseau Migrateur (MOM) au centre du bourg (près du SI et du camping).
Salle des fêtes, Jullouville, avenue des Frégates, Jullouville

En contactant la MOM (02 33 49 65 88 ou mom@gonm.org et / ou l'office de tourisme (02 33 61 92 88 carolles.tourisme@wanadoo.fr), des propositions d'hébergement seront faites.

Claire Debout

Villers-sur-Mer/Blonville-sur-Mer : stage de printemps

Du 13 au 15 mai 2017 a eu lieu à Villers-sur-Mer/14, le stage organisé par Alexandrine Delasalle et Maryse Fuchs, avec 16 participants. L'hébergement était à la hauteur du riche patrimoine architectural de la « Côte Fleurie », puisque nous étions installés dans une des nombreuses villas « Belle Époque » du centre-ville.

La première journée fut d'une grande richesse : 82 espèces purent être observées ou entendues. Aux espèces de la ville s'ajoute la très grande diversité des oiseaux du marais et du bocage, ainsi que les oiseaux du bord de mer. Tous ces milieux sont très proches et même parfois imbriqués. Les 110 ha du marais sont encadrés à l'ouest par Villers, au sud par le bocage, à l'est par Blonville, et au nord par la route, une rangée de villas et la mer. Si le faucon pèlerin fut la cerise sur le gâteau pour les espèces urbaines, nous avons aussi pu entendre chouette chevêche et chouette effraie au gîte.

Sur les étangs de Villers, les petites familles nous ont ravies : parents cygne tuberculé et leurs 4 cygneaux, de tout petits canetons colvert, la ravissante progéniture des foulques macroules avec leur coiffure punk, sous un ballet d'hirondelles rustique et de fenêtré se nourrissant en grand nombre. Au marais, côté Blonville, il y avait aussi de nombreux petits dans les nids de la colonie de grand cormoran, le couple de cigogne blanche, lui, en avait deux. Les sylviiidés étaient bien représentés : aux communs pouillot véloce et fauvette à tête noire, nous avons noté la présence des fauvette grisette, rousserolle effarvate, phragmite des joncs, locustelle tachetée, bouscarle de Cetti, cisticole des joncs et de l'hypolaïs polyglotte. Quatre espèces de motacillidés s'activaient : bergeronnettes grise, des ruisseaux, printanière et pipit farlouse. Alexandrine nous a ainsi fait part de sa riche expérience ornithologique des lieux avec passion : elle habite tout près du marais.

Pique-nique à Cricquebœuf, face à l'îlot du Ratier (artificiel, créé à l'entrée de l'estuaire de la Seine, à l'initiative du GONm, en compensation de Port 2000, extension du Havre) : observation de tadorne de Belon, grand cormoran, laridés, tous en reposoirs de marée haute. Puis, marche le long de la grève et des petits étangs littoraux en direction de Pennedepie où courlis corlieu, petit gravelot et chevalier guignette ont retenu notre attention, ainsi que des goélands marins bagués. Traquet motteux, traquet tavier, gobemouche gris, serin cini, traquet pâtre, tourterelle des bois ont été vus et/ou entendus, ainsi que de nombreuses espèces communes du bocage. Je n'oublie pas les parades des tadorne de Belon. Tableaux colorés sous un soleil radieux, parachevés par un épatant dîner au resto « La Terrasse du Marais », à Villers.

La deuxième journée s'est déroulée sur le mont Canisy tout proche (110 m d'altitude) dont 107 ha sont classés en ZNIEFF, avec pe-



louses, fourrés, fruticée, bois. De nombreux moments d'écoute dans le bois ont permis de s'exercer à reconnaître les chants des oiseaux présents : grimpeur des jardins, roitelet huppé, roitelet à triple bandeau, sittelle torchepot, bouvreuil pivoine, mésanges... Puis, traversant des milieux plus ouverts où hypolaïs polyglotte et fauvette grisette s'égoillaient sous le soleil, nous nous sommes intéressés à la flore très riche, et plus particulièrement aux nombreuses orchidées variées présentes sur le site. Petit clin d'œil à l'une de nos organisatrices, nous avons admiré l'orchis de Fuchs (*Dactylorhiza fuchsii*) au bord d'un sentier. Le pique-nique au belvédère du mont, face au Havre, a précédé une visite guidée des plus intéressantes. Cette colline chargée d'histoire recèle de nombreux vestiges. Elle fut en particulier le point d'appui d'artillerie le plus important du « Mur de l'Atlantique » entre Cherbourg et Le Havre de 1941 à 1944. Nous avons pu parcourir une partie des 250 m de tunnels et découvrir alvéoles de casernement, soutes à munitions, etc., à 15 m sous terre. Notre guide, très pédagogue, nous a fait changer d'époque et nous a expliqué tous ces ouvrages de béton souterrains et de surface, dans leur contexte. L'ornithologie n'exclut pas la culture historique.

La troisième journée, avec un groupe moindre car les personnes dans la vie active avait dû reprendre le « collier », a été consacrée à la paléontologie, une paire de jumelles à portée de main. Une découverte des falaises des Vaches Noires, toutes proches

(nous y sommes allés à pied, à marée basse), était incontournable. Elles sont constituées de couches horizontales de marnes argileuses à la base, surmontées de calcaire du Jurassique et du Crétacé, le tout couronné par des argiles à silex. Les fossiles y sont très nombreux dont certains se retrouvent sur la plage suite à l'action de l'érosion continentale. Notre petit groupe a ramassé une douzaine d'espèces fossilisées : coraux, éponges, bivalves, céphalopodes dont de nombreuses ammonites et un nautilus... que Maryse, passionnée de paléontologie, nous identifiait et commentait. Motivés, après un BBQ au gîte, une visite au Paléospace de Villers s'imposait l'après-midi. L'ornithologie n'exclut pas la culture « pré » historique. Ces trois journées intenses signent une belle réussite. Nos chaleureux remerciements vont aux deux organisatrices, Maryse et Alexandrine, qui se sont énormément investies à tous les niveaux : connaissance de l'avifaune locale et des lieux, hébergement, restauration, organisation, documentation. Et, bien sûr, vous l'avez deviné, une amicale convivialité était au rendez-vous.

Anne-Marie Vallée



Brigitte Motrin



**Quarante ans
d'échanges : le
Petit Cormoran n°
n°9 (février 1980)
et n°10 (octobre
1980)**

L'association monte « en puissance », stages et enquêtes restant le moteur du groupe. Les données récoltées par exemple lors du stage de Pentecôte 1979 dans la région d'Argentan sont stimulantes pour les observateurs : 85 espèces dont le héron crabier (1^{ère} observation depuis 1912 !), le courlis cendré, la fauvette pitchou, le busard cendré nicheurs sans parler du grimpeur des bois, du pouillot siffleur, de la bondrée... Le CA de mars 1980 vient à émettre le souhait que les programmations de stages, sorties et enquêtes soient concertées : sont déjà prévus en Mai 80 un stage en forêt d'Andaines par la section de l'Orne et un autre en forêt de Lyons. Les enquêtes sont bien installées : BIRS (actuellement WI) en janvier et mars 80, oiseaux en hiver, rapaces nicheurs, mise à jour permanente de l'atlas des oiseaux nicheurs... Ces enquêtes survivent à la désorganisation de l'ornithologie à l'échelle nationale ! Un nouveau projet de « Centrale Ornithologique Nationale » est en route, sans référence à l'UNAO naissante (Union nationale des associations ornithologiques), toutes tentatives qui sombreront un peu plus tard.

Le GONm de cette année 1980 est aussi en évolution. Le rapport de l'assemblée générale de novembre 1979 livre un détail significatif : la dénomination de la revue Le Cormoran sous le qualificatif de « bulletin scientifique » est repoussée par les votants ! On peut y voir au moins une forme d'humilité devant la comparaison avec d'autres bulletins édités à la même époque. Le Jean-

Les cigognes en Normandie :

OF. 11/09/79

Un rêve bien compromis



Un des cigogneaux, né en mai, dans la campagne loxovienne bagué au début de juillet et mort à la fin de ce mois.

CAEN. — Depuis quelques années, des cigognes sont régulièrement observées en Normandie où elles construisent leurs nids et fréquentent les marais. L'an dernier, deux couples au moins avaient été répertoriés, qui avaient produit quatre cigogneaux. Cette année, l'installation de quatre couples avait permis aux membres du G.E.P.C.N. (Groupe d'Études et de Protection de la Cigogne en Normandie) (1) de baguer onze jeunes.

Progression d'autant plus intéressante que d'une année sur l'autre, les cigognes reviennent où elles ont niché. Las, la présence de cigognes en Normandie, qui pourrait devenir réalité, risque bien de n'être qu'un rêve, et cela à cause du vandalisme. Cet été encore, à la fin du mois de juillet, un couple a en effet été massacré, dans la campagne loxovienne. Disparition qui devait entraîner, par voie de conséquence la mort, par manque de nourriture de trois jeunes cigogneaux.

le-Blanc et les publications des universitaires de Dijon sous la férule du Docteur Ferry impressionnent-ils les amateurs normands ? Le CA de mars 80 va disjoindre l'adhésion de l'abonnement. Des abonnés extérieurs à l'association commencent à justifier une telle distinction qui existe encore actuellement. Autre sujet « de fond », les administrateurs réunis ne reviennent pas sur l'adhésion possible des personnes mineures qui n'est pas interdite par les statuts et on peut toujours faire adhérer ses enfants au GONm comme membres familiaux.

Le numéro 10 du Petit Cormoran (octobre 80) est peu fourni, rapportant l'AG de novembre 1980 et diverses modifications des statuts qui s'améliorent au fil du temps ; le Cormoran devient enfin « un bulletin scientifique » ! Une question majeure est cependant traitée : un projet de déclassement de certains rapaces protégés (autour et épervier essentiellement), utilisés par les fauconniers, secoue la sphère ornithologique nationale, d'autant que le projet est porté par les frères Terrasse, animateurs du FIR (Fonds d'intervention pour les rapaces)... Rien n'est jamais acquis définitivement ! (Et les cigognes normandes ont fait mentir la presse...)

Jean Collette



Animations et sorties ornithologiques réservées aux Débutants et Grands Débutants.

Animateur : Didier Desvaux
 17 bis rue de Janville 14670 Troarn
 mail : didierdesvaux@wanadoo.fr
 mobile : 06 74 90 58 65

- Nombre maximum de participants : 9
- Conditions de participation :
- Adhérent du GONm 2017 et 2018.
- Inscription : Gratuit pour les adhérents du GONm avec engagement d'adhésion et de participation aux 8 séances.
- Jumelles type 8*50 ou 10*50
- Participation aux frais de transport lors des déplacements.
- Contact : secrétariat du GONm et l'animateur Didier Desvaux

Objectifs :

Progresser dans l'autonomie de l'observation des oiseaux.

Progresser dans la reconnaissance des espèces « simples et courantes » (30 à 50)

Connaître le GONm et comprendre son activité et ses objectifs.

Dates et lieux

(susceptibles d'aménagement en fonction des participants et disponibilités) :

• 1] Samedi 30 sept 2017 (9h30-12h30)
 Lieu du RDV : 14000 Caen Local 181 rue d'Auge

Déplacement Caen Prairie (et ou) Caen Jardin des plantes.

• 2] Samedi 11 novembre 2017 (9h30-12h30)

Lieu du RDV : Graye sur mer. (Covoiturage depuis Caen, départ 9h)

• 3] Samedi 9 décembre 2017 (9h30-

12h30)

Lieu du RDV : Réserve Baie d'Orne à Mer-ville Franceville 14

• 4] Samedi 13 janvier 2018 (9h30-12h30)

Lieu du RDV : 14670 TROARN Place Paul Quellec

Déplacement marais de Troarn et réserve Saint Sanson

• 5] Samedi 10 février 2018 (10h30-13h30)

Lieu du RDV : Baie des Veys (Covoiturage depuis Caen, départ 9h)

La donnée ornithologique : Introduction aux RSS

• 6] Samedi 17 mars 2018

Lieu à préciser

Un lieu, un parcours : Introduction à l'Enquête Tendance

• 7] Samedi 14 avril 2018 (10h-12h30)

Lieu du RDV : Forêt de Grimboisq. (Covoiturage depuis Caen, départ 9h)

Nids et Chants : Introduction à l'enquête Oiseaux Nicheurs

• 8] samedi 19 mai 2018 (9h30-12h30)

Lieu du RDV : Graye sur mer. (Covoiturage depuis Caen, départ 9h)

Compléments dans le prochain PC de septembre



Atlas des oiseaux de Normandie

2016-2019

Journal de l'Atlas n°9 / Juin 2017

La reproduction se poursuit et il n'est pas trop tard, en été, pour recueillir des indices de nidification.

L'enquête a pris maintenant son rythme de croisière. Tous les migrateurs sont arrivés, les derniers d'entre eux, loriot, pie-grièche écorcheur, gobe-mouche gris, rousserolle verderolle sont maintenant en train de nicher. Les sédentaires et les migrateurs plus précoces entament leur seconde ponte, certaines espèces chantent à nouveau de façon intense.

Il nous faut maintenant entamer la dernière ligne droite : jusqu'au cœur de l'été, les semaines qui viennent sont celles qui nous permettront de trouver le maximum d'indices certains : nids ou transport de nourriture, ou juvéniles non volants.

Fin juin sera l'époque favorable au repérage des nids de busards (échanges de proies, ballets aériens, ...) ou d'épervier (cris des jeunes, ...). En juillet, recherchez les bondrées et les hobereaux. Sur les plages, tout en bronzant, il ne sera pas trop tard pour découvrir encore des gravelots (grand et à collier interrompu) nicheurs. Derrière vous, dans les dunes, ayez les sens en éveil : vous croiserez peut-être une huppe fasciée ou ... un guêpier d'Europe.

L'important est de passer des niveaux possible à probable puis à certain ; ainsi, il serait vain de perdre du temps pour savoir si un couple parade, on passerait de B3 à B5, mais on resterait dans les indices probables. Par contre, quand on passe de « Territoire » (B4) à « Adulte gagnant, occupant ou quittant le site d'un nid ; comportement révéla-

teur d'un nid occupé dont le contenu ne peut être vérifié » (C13), on passe de probable à certain.

De la même façon, il n'y a pas que les nids qui soient des indices certains ; l'indice C14 : transport de nourriture ou de sacs fécaux est certain et il est clair qu'il est plus aisé pour beaucoup d'espèces d'observer un adulte transporter de la nourriture ou des sacs fécaux que de trouver le nid.

Quelques cas notables particuliers

Outre le fameux cas de la mésange à longue queue qui a la queue « tordue » et qui est une mésange qui couve, citons le martin-pêcheur : s'il tient un poisson avec la tête vers le bec il va le manger (la queue sort du bec) ; mais un martin-pêcheur qui tient le poisson avec la tête qui sort du bec va soit l'offrir à la femelle, soit en nourrir ses jeunes : dans les deux cas, ce sont des indices de reproduction B5 ou C14 ... à vous de voir et de tenir compte aussi de la date.

Liste des indices

Pour le détail des commentaires, reportez-vous au journal numéro 7

Nidification possible = niveau A

1. Oiseau vu en période favorable dans un milieu favorable dans son aire de répartition régulière.
2. Mâle chantant (ou tambourinage) une fois en période de reproduction.

Nidification probable = niveau B

3. Couple présent dans son habitat durant sa période de nidification, dans son aire de répartition régulière.
4. Comportement territorial (chant, querelles avec des voisins, etc.) observé sur un même territoire, 2 journées différentes à 7 jours ou plus d'intervalle.
5. Comportement nuptial : parades, copulation ou échange de nourriture entre adultes sur un site potentiellement favo-



nable à la nidification

6. Visite d'un site de nidification probable (distinct d'un site de repos).
7. Cri d'alarme ou tout autre comportement agité indiquant la présence d'un nid ou de jeunes aux alentours
8. Présence de plaques incubatrices
9. Transport de matériel ou construction d'un nid ; forage d'une cavité

Nidification certaine = niveau C

10. Oiseau simulant une blessure ou détournant l'attention, tels les canards, gallinacés, oiseaux de rivage, etc.
11. Nid vide ayant été utilisé ou coquilles vides d'œufs de la présente saison (code particulièrement utile à l'automne, après la tombée des feuilles, pour les nids) ; pour les œufs ou les coquilles, vérifier avec un livre.
12. Jeunes fraîchement envolés (espèces nidicoles) ou poussins (espèces nidifuges).
13. Adulte gagnant, occupant ou quittant le site d'un nid; comportement révélateur d'un nid occupé dont le contenu ne peut être vérifié (trop haut ou dans une cavité).
14. Adulte transportant un sac fécal ou de la nourriture pour les jeunes qui se trouvent au nid ou hors du nid.
15. Nid avec œufs ou adulte couvant.
16. Nid avec jeune(s) (vu ou entendu).

N'attendez pas : si vous partez en vacances en août, envoyez vos indices dès la fin de juillet. Si vous trouviez un nouvel indice en septembre, il serait toujours possible de l'intégrer.

À la fin de la saison de reproduction, vous utiliserez le fichier téléchargeable à l'une ou l'autre de ces adresses :

.xls : <https://goo.gl/lxpHQ9>

.ods : <https://goo.gl/i7UR6k>

et vous l'adresserez à :

atlasnormand@gmail.com



Protection la page des refuges

Les refuges, lieux d'échanges

Le refuge de l'Arséantise sur la commune de la Haye-Pesnel (Manche), 3 ha de bocage (prairies pâturées ou fauchées, bosquet, vallée boisée, jardins...), a la particularité d'être suivi tous les mois. Depuis février 2008, 107 relevés d'avifaune ont été effectués pour un total de 80 espèces. Les plus constantes sont sans surprise le merle, le pinson des arbres et le rouge-gorge. Normal vu les habitats ; parmi les plus surprenants, la bouscarle de Cetti, à l'étape en migration dans les buissons du vallon humide. Pour 3 ha, le linéaire de 1262 m de haie est remarquable : 400m/ha, un maillage à l'ancienne, sans compter le verger de pommiers hautes tiges replanté il y a quelques années et qui commence à servir de relai aux oiseaux. Autre élément majeur du site, un bosquet a été planté en limite de parcelle bocagère. L'effet "forestier" commence à se faire sentir, le jeune stade attirant hypolaïs et fauvette des jardins par exemple. Mais la particularité de ce refuge, c'est le choix de ses propriétaires, Carl et Anne, d'ouvrir le site et d'en faire un lieu d'échanges autour de la nature. Une des sorties mensuelles du GONm y a déjà été programmée, des classes y sont passées, le GONm a organisé un chantier de taille des jeunes arbres (message 223 page 24 sur le fil "refuges" du site) ainsi qu'un inventaire précis et commenté des arbres du site, le GMN a été invité à monter une opé-

ration "noisettes et pelotes". Mais le refuge a encore une autre corde à son arc, c'est le jardinage. Inspirées de la permaculture, les pratiques culturales respectueuses du sol et des auxiliaires sont bien illustrées et expliquées à chaque occasion. En résumé, un lieu d'éducation à l'environnement comme il en faudrait beaucoup d'autres "dans nos campagnes" : la remarque s'appuie sur le fait que la proximité géographique du site permet de contacter les voisins. Cette "infusion" de voisinage n'est pas innocente. Elle sous-entend l'acceptation des pratiques non conventionnelles par l'entourage car l'agriculture proche se montre très agressive pour la nature. Pour tout savoir sur le jardin et le refuge, taper "L'Arséantise" sur un moteur de recherche; et à voir d'autres messages, 353, 249, 117, 93, sur le fil « refuges » du GONm.

<http://forum.gonm.org/viewtopic.php?t=571&p=5247#p5247>

Jean Collette

*Des trésors sous les tôles ... 20 mai 2017
(Jean Collette)*





Protection la page des réserves

La Grande Noé a 30 ans

Samedi 10 juin après-midi, le Groupe ornithologique normand et la Base régionale de plein air et de loisirs de Léry-Poses ont fêté les 30 ans de la réserve de la Grande Noé à Poses. C'est en présence d'élus locaux, de représentants de la base, mais aussi des représentants des entreprises Cemex et Lafarge et de nombreux adhérents du GONm, que le président du GONm, Gérard Debout, puis celui de la Base, Jean-Philippe Brun, ont rappelé dans quelles circonstances la réserve avait été créée et ont salué la réussite éclatante de cette réserve qui est devenu un des hauts-lieux ornithologiques normands.

Devant le beau spectacle de la colonie de grand cormoran puis devant les radeaux mis à l'eau ce printemps, les personnes présentes ont pu observer de nombreux oiseaux nicheurs. Sur les radeaux et sur une des îles, en particulier, l'impressionnante colonie de mouettes avec de nombreux poussins a été longuement observée depuis les observatoires avec force longues-vues et jumelles. En effet, plusieurs espèces très rares se reproduisent sur cette réserve parmi lesquelles on peut citer la mouette mélanocéphale (plus de 600 couples), la sterne pierregarin, le grèbe à cou noir, le blongios nain, la nette rousse,... mais aussi la mouette rieuse (plusieurs

centaines de couples), le grand cormoran (plus de 200 couples) : l'importance patrimoniale de la réserve est très grande.

Vous pouvez découvrir ce site par vous-mêmes en vous rendant aux observatoires construits à cet effet ou profiter des animations organisées par le GONm.

Contact Céline Chartier : grande.noe@gonm.org ou 06 07 27 97 89)



à droite, le président du GONm, Gérard Debout, et à gauche le président de la Base, Jean-Philippe Brun.

Observation des oiseaux depuis l'observatoire

